

FRANCAIS			
Présentation des exercices	Pourquoi ce test ?	Analyse des difficultés rencontrées	Suggestions d'activités possibles pour remédiation
MANIPULER DES PHONEMES			
<p>COMPÉTENCE VISÉE : Être capable de discriminer des sons. Activités : entourer la lettre qui correspond au son du premier phonème d'un mot dicté. Repérer le mot qui débute/se termine par le même phonème que le mot cible.</p>			
<p>Séquence 1 ex 1, 3 et 4</p> <p>m n b d f</p> 	<p>La capacité à manipuler les phonèmes dans un mot est nécessaire pour comprendre le principe d'une écriture alphabétique dans laquelle les plus petites unités du langage écrit, les graphèmes, codent les plus petites unités correspondantes du langage oral, les phonèmes. La capacité à manipuler les phonèmes est donc nécessaire pour apprendre à lire.</p>	<p>Langage :</p> <ul style="list-style-type: none"> -L'élève a des difficultés à segmenter une syllabe simple comme TA. -L'élève a des difficultés à fusionner deux sons comme <T> et <O>. -L'élève inverse des sons quand on lui demande de segmenter une syllabe de structure voyelle-consonne (VC) ou lors d'une fusion VC. -L'élève a des difficultés à différencier le phonème de la syllabe. -L'élève confond des phonèmes proches au niveau sonore (/p/-/t/, /t/-/d/, /f/-/s/, /f/-/v/, /s/-/z/...). -L'élève a des difficultés de segmentation des mots en phonèmes (ces difficultés sont fonction du type de mot : il est plus facile de supprimer le phonème au début de « gare » que celui au début de « gras »). <p>Mémoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> -L'élève a des difficultés de mémorisation immédiate (ses résultats sont fonction du nombre de phonèmes). 	<p>Activités de phonologie</p> <ul style="list-style-type: none"> -Repérer le mot qui commence (ou se termine) par un phonème donné ou par le même phonème que le mot cible, pratiquer des « chasses à l'intrus ». -Localiser la place d'un phonème dans un mot. -Privilégier les mots d'une syllabe (afin de ne pas confondre découpage syllabique et phonémique). -Utiliser des mots de structure CV (consonne-voyelle, exemple : la), CVC (consonne-voyelle-consonne, exemple : lac) et CCV (consonne-consonne-voyelle, exemple : cru), avec des sons voyelles simples : <a>, <i>, <u>, <o>, <ou>, <an>, <on>, <in>, <un> (mais pas <oi>, par exemple). <p>En outre, les unités à identifier doivent être de préférence des consonnes (les sons voyelles peuvent être des syllabes par exemples : oubli, auto, ...).</p> <ul style="list-style-type: none"> -Donner le son d'un phonème consonne aux élèves, par exemple B, puis les syllabes simples formées avec ce phonème : par exemple, BA, BI, BO, BU, pour qu'ils commencent à entendre les associations consonne-voyelle. <p>Attention : prononcer les consonnes avec un « e », comme dans les mots bœufs, ce, de, feu, bague, je, le, me, ne, peu, que, guerre, se, te, vœu, douze.</p>
CONNAISSANCE des lettres et MAITRISE de quelques relations entre les unités de base de l'écrit (graphème) et de l'oral (phonème)			
<p>COMPÉTENCE VISÉE : Être capable de discriminer des sons. Activités : entourer la lettre dictée par l'enseignant ; entourer une lettre parmi d'autres signes.</p>			
<p>Séquence 1 ex 2 et séquence 2 ex 1 :</p> <p>2 a > <</p> <p>b 56 ► →</p> <p>† * % &</p> <p>Ⓣ § + P</p>	<p>Pour pouvoir lire dans une écriture alphabétique, l'élève doit apprendre à discriminer les lettres qui se ressemblent mais qui transcrivent pourtant des phonèmes différents. Il doit également reconnaître les lettres sous leurs différentes formes (majuscules, minuscules, cursive, script), qu'elles soient présentées isolément ou intégrées dans des mots. Il est maintenant acquis que des</p>	<p>Connaissance des lettres :</p> <ul style="list-style-type: none"> -L'élève ne retrouve pas la lettre parmi d'autres signes. -L'élève ne reconnaît pas une lettre dans ses différentes graphies. <p>Association lettre-son (graphème-phonème)</p> <p>L'élève n'associe pas le phonème à sa représentation graphique :</p> <ul style="list-style-type: none"> -la confusion peut être sonore : /p/-/t/ ; -elle peut aussi être visuelle : /p/-/q/ ; -voire les deux : /b/-/d/, /p/-/b/. 	<p>Connaître les correspondances entre les différentes manières d'écrire les lettres de l'alphabet :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Mettre ensemble des lettres identiques (correspondance entre les différentes manières d'écrire chaque lettre de l'alphabet), à l'aide de cartes portant différentes graphies. -Écrire de différentes façons les lettres les plus fréquentes, par exemple : à partir d'une graphie donnée, produire la même lettre dans une autre graphie. <p>Discriminer à l'oral des mots proches phonologiquement :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Proximités phonologiques (p-t, t-d, f-s, f-v) : pour-tour, thé-dé, toute-doute, fol-sol, fol-vol, fou-vous.

	<p>exercices d'analyse phonémique audiovisuels (phonème-lettre/graphème) facilitent le développement de la capacité d'analyse phonémique. Ce type d'exercice aide à la compréhension du principe alphabétique.</p>	<p>Repérage dans l'espace -L'élève ne prend pas en compte la spécificité du traitement visuel de l'écrit (de gauche à droite, etc.). -L'élève n'arrive pas à bien repérer la place d'une lettre dans un mot.</p>	<p>-Proximités phonologiques et visuelles (p-b, b-d) : pain-bain, pas-bas, bain-daim, boue-doux. Connaître quelques correspondances entre graphèmes et phonèmes : -Entourer, dans une série de lettres, celle que le professeur a prononcée (exemple : < t > à prononcer 'te'), cette lettre pouvant être reproduite plusieurs fois. -Repérer que la prononciation d'une lettre peut varier lorsqu'elle est associée à une autre : la lettre O → ou – on – oi (exemples : Olivier – Ouriel – Ondine), la lettre P → ph (exemples : Patrick, Philippe). Effectuer des tris, des classements et expliciter les choix effectués. -Écrire des mots contenant des graphèmes fréquents qui se prononcent toujours de la même façon : de, fa-feu, je-jeu, la-le, ma-me, ne, peu, sa-se, ta-te... 2</p>
--	--	---	---

COMPREHENSION DU LANGAGE ORAL au niveau supra-lexical : groupes de mots et phrases

COMPÉTENCE VISÉE : Être capable de comprendre des phrases sans autre aide que le langage entendu.

Activité : Écouter une phrase puis entourer l'image correspondante parmi 4 propositions.

Séquence 1 ex 5 :



Les élèves qui entrent à l'école élémentaire présentent encore des écarts importants en ce qui concerne leur degré de maîtrise de la langue orale. Les travaux de recherche ont montré que le degré de compréhension du langage oral a une incidence positive sur la compréhension du langage écrit.

Langage :

- L'élève ne maîtrise pas bien la négation simple.
- L'élève ne maîtrise pas bien les termes spatiaux.
- L'élève ne maîtrise pas bien le genre et le nombre des pronoms.

Mémoire :

- L'élève a des difficultés à se souvenir des phrases les plus longues.

Lecture de l'image :

- L'élève n'a pas analysé tous les détails de l'image.

Activités de compréhension et de production :

Lors des activités de même nature que celle de l'évaluation, faire justifier aux élèves leur choix en comparant systématiquement l'énoncé et l'image choisie.

-Donner aux élèves une image et leur demander de proposer une phrase en lien avec ce qu'elle représente ; comparer les propositions, argumenter les choix.

-Mime : « Jacques a dit » : Mettez les mains sur / sous ... ; cette activité permet de travailler par exemple les indicateurs spatiaux.

-Production de phrases :

- Avec des changements de temps : raconter l'action qui est en train de se réaliser (par exemple : je saute, je rampe, ..., et celle qui s'est réalisée hier ou qui va se réaliser demain ;
- En modifiant le nombre et le genre des personnages dont on parle ou que l'on voit sur une image ;
- En introduisant les marques de relations entre les éléments de la phrase : marques temporelles (avant, après, demain ...), d'addition (et, de plus,), de cause ou de conséquence (parce que, puisque, en conséquence...), d'opposition (mais, pourtant,...).

Il est important de travailler sur :

- le passage du sens littéral au sens figuré : « Donner sa langue au chat »
- les ordres et les formules de politesse : « Je demande à Pierre de venir au tableau » ; « Pierre, peux-tu venir au tableau ? »
- les expressions figées : chercher la petite bête ; demander la lune...
- les proverbes : Pierre qui roule n'amasse pas mousse. Qui vole un œuf vole un bœuf ...

COMPREHENSION DU LANGAGE ORAL au niveau supra-lexical

COMPÉTENCE VISÉE : Être capable de comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.

Activité : choisir l'image qui correspond au texte lu par l'enseignant.

<p>Séquence 1 et 2 ex 6 et 7 :</p>	<p>La compréhension de l'écrit doit être d'abord travaillée à l'oral, à partir de textes lus par l'enseignant, en particulier des récits. Cela s'explique par le fait que les textes de ce type, lorsqu'ils sont lus plusieurs fois, permettent de construire une mémoire individuelle et collective et, de ce fait, une culture collective. Ces relectures permettent également de familiariser les élèves avec les spécificités de l'écrit, de lever progressivement les difficultés liées, entre autres, au vocabulaire, à la syntaxe et aux liens de causalité. La compréhension de textes écrits doit, comme l'enseignement du code, être explicite.</p>	<p>Langage : L'élève ne maîtrise pas bien : -le vocabulaire, quand le texte comporte des mots rares (par exemple : terrier, se précipiter) ; -les différentes façons de nommer un personnage ou un lieu (anaphores : Marie → elle ; Paris → cette ville) ; -les marques indiquant des relations de différents types : les relations spatiales (devant/derrière, à droite ...), les relations temporelles (avant, après, temps verbaux...), les relations additives (et, de plus ...), les relations de cause et de conséquence (parce que...), les relations marquant l'opposition (mais, pourtant ...) ; -l'implicite : l'élève n'est pas capable de faire des inférences (Elle a failli tomber = elle n'est pas tombée). Mémoire : -L'élève a des difficultés à se souvenir des principaux éléments d'une histoire (personnages, intrigue...). Univers culturel : -Les difficultés précédentes peuvent aussi provenir de lacunes dans les connaissances de l'élève, certaines s'expliquant par son univers culturel (par exemple : références à l'hiver avec des mots comme ski, luge ...).</p>	<p>Lors des activités menées à partir d'un texte écrit, il est nécessaire de s'assurer que l'univers de référence du texte utilisé est connu de l'élève : « Pour qu'un texte signifie quelque chose pour le lecteur, il faut qu'il dispose de connaissances préalables sur ce à quoi renvoie le texte, c'est-à-dire son univers de référence, que cet univers soit le monde réel ou un monde fictif, afin de mettre en relation le texte avec ces connaissances » (Guide Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP, page 9). Pour aider les élèves à comprendre un texte : Pour aider les élèves à comprendre le texte, lu par l'enseignant, notamment en début d'année, jusqu'à ce que les élèves puissent intégralement le déchiffrer : -poser des questions (par exemples : Qui fait quoi ? Avec qui ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Quelle est la conséquence ? ...) ; -amener les élèves à repérer différents types de liens : les relations spatiales, temporelles, additives, de cause, de conséquence, marquant l'opposition ; -amener les élèves à repérer la chronologie : découper l'histoire en étapes successives ; reconstituer le récit à partir d'images (faire retrouver la précédente et la suivante, celle qui est un intrus...) ; -proposer aux élèves de « raconter, dessiner, puis/ou écrire ce qu'ils auront compris du texte en centrant leur attention sur un des points du récit, sur les personnages (ce qu'ils sont, ce qu'ils font, ce qu'ils disent, ce qu'ils pensent et les liens qu'ils ont entre eux) ou sur la structuration de l'histoire (lieux, grandes étapes du récit). » (Guide Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP, page 95). -amener les élèves à identifier le type de texte dont il s'agit : un récit, un poème, une notice, une affiche...</p>
------------------------------------	---	--	--

MANIPULER LES SYLLABES

COMPÉTENCE VISÉE : Repérer des régularités dans la langue à l'oral en français.

Activités : repérer les mots dans lesquels on entend la même syllabe au début (syllabe identique à celle du mot cible) ; repérer les mots où l'on n'entend pas la même syllabe à la fin (syllabe différente de celle du mot cible).

<p>Séquence 2 ex 3 et 4</p>	<p>La capacité à manipuler les syllabes d'un mot est fortement reliée à la capacité d'analyse phonémique. Cette dernière permet de comprendre le principe d'une écriture alphabétique dans laquelle les plus petites unités de la langue écrite, les graphèmes, codent les plus petites unités correspondantes du langage oral, les phonèmes.</p>	<p>Langage : -L'élève confond mot, syllabe et phonème. -L'élève a des difficultés de segmentation des mots en syllabes qui peuvent être fonction de la position de la syllabe dans le mot (début, fin). -L'élève a des difficultés avec la consigne par exemple, la forme négative dans les exercices de chasse à l'intrus (« qui n'est pas la même que » ...).</p>	<p>Exercices : -Repérer le mot qui commence/ne commence pas ou se termine/ne se termine pas par la même syllabe que la syllabe donnée. -Repérer le mot qui commence/ne commence pas par la même syllabe que les autres. -Localiser une syllabe dans un mot. -Dénombrer : compter les syllabes d'un mot donné (en utilisant les doigts ; ne pas « frapper » les syllabes).</p>
-----------------------------	---	--	--

			<p>-Trouver les mots ayant le même nombre de syllabes/trouver le mot ayant le plus de syllabes. <i>Supports : penser à utiliser des supports variés (comptines, poésie...).</i></p>
COMPREHENSION DU LANGAGE ORAL AU NIVEAU LEXICAL - VOCABULAIRE			
<p>COMPÉTENCE VISÉE : Être capable de comprendre des mots sans autre aide que le langage entendu. Activité : écouter un mot puis entourer l'image correspondante parmi 4 propositions. <i>Nota Bene : cette activité figure également dans le cahier de CE1, afin de mieux cerner l'évolution des capacités des élèves.</i></p>			
<p>Séquence 2 ex 5</p>	<p>« Le vocabulaire maîtrisé par chaque élève influence grandement la compréhension en lecture en ce sens que l'élève va questionner le texte de façon précise et cohérente si les mots rencontrés sont intégrés à sa connaissance. La compréhension démarre à partir du moment où les mots, entendus ou imprimés, sont identifiés et leurs significations activées. Or, les élèves qui font leur entrée à l'école présentent des écarts importants à la fois dans leur capital de vocabulaire mais également dans leurs occasions d'exposition au vocabulaire. En même temps, la compréhension d'un texte contribue à développer le vocabulaire puisque les échanges autour du texte vont permettre de préciser le sens de certains mots ».</p>	<p>Langage : -L'élève ne connaît pas le sens des mots : il choisit l'image sans rapport avec le mot (danser au lieu de rire). -L'élève ne distingue pas les gradations de sens : rire / sourire. -L'élève confond des mots proches phonologiquement : chapeau / château. -L'élève ne prend en compte qu'une partie du mot : château / chat. L'univers culturel : -Il est différent de celui de l'élève : certains d'entre eux peuvent ne pas comprendre des références à l'hiver avec des mots comme neige, ski, luge, ... Autres : -Difficultés de « lecture » de l'image : l'élève confond des images proches (château / tour de contrôle).</p>	<p>Activités autour du mot et des familles de mots <i>Pour travailler la catégorisation sémantique :</i> -associer les mots d'une même famille (parties du corps, animaux, métiers, ...) à partir d'imagiers, d'images mobiles ou de mots découverts en classe ; -chasser l'intrus (chaton, veston, mouton, raton) ... <i>Nota Bene : expliciter systématiquement les regroupements choisis.</i> Activités autour de la morphologie Faire prendre conscience que la formation des mots permet de mieux les comprendre, de mieux les associer, de mieux les écrire. <i>Pour les dérivations</i> -Trouver des mots de la même famille (image → imaginer... ; faim → famine...). -Trouver les mots cachés dans d'autres (autoroute, triangle, kilogramme). -Chasser l'intrus (chaton, raton, mouton, ... : « on » n'est pas un suffixe dans « mouton », à la différence de « chat-on » ou « rat-on »). -Décomposer des mots suffixés et/ou préfixés : fillette, relire, invariable, ... -Créer des mots avec un préfixe ou un suffixe : une petite fille → une fillette. <i>Pour les flexions</i> -Nominales : raconter la même histoire en changeant le genre et/ou le nombre du (ou des) personnage(s) d'une histoire/d'une image. -Verbales : faire raconter par un (ou plusieurs) élève(s) ce que l'élève (les élèves) a/ont fait hier ou ce qu'il(s) va/vont faire demain. <i>Rappel : « Les activités d'enrichissement du vocabulaire demandent que trois étapes soient respectées : la rencontre avec des mots nouveaux, leur structuration puis leur réutilisation dans un contexte à l'oral ou à l'écrit » [...] « L'appropriation lexicale ne peut être effective que si les mots rencontrés sont réutilisés dans un contexte à l'oral ou à l'écrit. Le réinvestissement des mots se fait lors des lectures, des productions, des situations de classe ou de vie quotidienne ». (Guide Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP, pages 88 et 91).</i></p>